

Des repères pour dater

L'histoire des réveils Jaz se décompose en quatre étapes jusqu'à nos jours. Ces quatre étapes se distinguent grâce à leur logo. Un moyen bien pratique pour dater ces objets.

JAZ

- De 1920 à la fin 1941, les cadrans des réveils ne comportent qu'une seule inscription. Au-dessus du 6 est placée la marque JAZ en lettres capitales.



- Dès 1942, pendant la guerre, le dessin d'un oiseau, queue orientée vers le bas, apparaît juste au-dessus de la marque Jaz, inscrite toujours en capitale. Cet oiseau n'a pas été pris au hasard, car il s'agit du jaseur boréal, une espèce qui habitait encore les contrées alsaciennes et qui, phonétiquement, se rapprochait du nom de la marque.



- À partir de 1967, l'oiseau est stylisé et se transforme en pictogramme. Le dessin est toujours présent au même endroit avec des lignes modernes, mais, cette fois-ci, la queue est orientée vers le haut.

JAZ

- À partir de 1975, l'oiseau disparaît des cadrans des réveils. Seule la marque Jaz perdure inscrite dans un graphisme plus moderne que celui de 1920. Toujours en lettres capitales, elle est placée non plus au-dessus du chiffre 6 mais au-dessous du nombre 12.



Photo Fabrice Maunoury.

- Johic en verre et laiton à mouvement mécanique, années 1960.

- Un autre moyen consiste à regarder la date sur le calibre. Elle est inscrite sur :

- le battant pour les calibres D sous la forme 253 pour 2ème trimestre 1953.

- la platine pour les calibres J sous la forme 1J351 pour calibre 1J du 3ème trimestre 1951.

- Enfin, sachez que, jusqu'en 1975, les réveils de marque Jaz sont toujours datés, l'année de fabrication étant inscrite sur la platine. Si vous ne la trouvez pas, prenez une loupe et regardez attentivement : sur le marteau de la sonnerie du mouvement, la date y est sûrement inscrite...

- Sur certains réveils Jaz, notamment sur ceux en métal de l'époque 1947 à 1975 (métal noble, laiton, or...), est indiqué, en plus de l'oiseau et de la marque JAZ, les deux mots «de luxe» (Landic, Ridic, Sapic...). «Ces réveils sont beaux et réalisés avec des matières nobles, mais beaucoup d'autres réveils de cette période sont aussi beaux, voire plus élégants et raffinés et pourtant ils ne portent pas cette mention...» Ces modèles de luxe présentent une autre particularité : une autonomie plus grande. Au lieu de les remonter tous les jours, ces réveils ont un mécanisme qui permet une autonomie de 40h à 8 jours (d'où l'inscription sur certains réveils «8days»). ♦

Source : La Bible du JAZ, Fabrice Lefoulon, 2005.
(<http://www.antictac.fr/biblejaz.html>)

À la recherche du temps perdu...



Photo Fabrice Maunoury.

Qu'est-ce qui fascine tant le collectionneur de réveils Jaz ? «Dans mon cas personnel, explique Fabrice Maunoury, j'ai toujours été passionné par les mouvements, par les aiguilles qui tournent, mis à part mon intérêt pour l'art populaire qui a toujours été présent. L'heure est une notion fondamentale : nous sommes pris par le temps, nous jouons avec le temps, tout est conditionné par le temps. Ma collection vient donc d'une passion ancienne. Ensuite, j'ai découvert le côté agréable de la collection qui est de chiner, de restaurer». De son côté, Fabrice Lefoulon pense que le collectionneur des réveils Jaz est nostalgique d'une certaine époque. «C'est d'ailleurs souvent des personnes de moins de 40 ans qui achètent ces pièces. Celles-ci les replongent dans leur enfance.» Selon lui, il y a également une nouvelle tendance qui prend de plus en plus d'ampleur : la pendulerie

- Buric. Comme son nom l'indique, c'est un réveil pour bureau, années 1955 à 1960, avec calendrier perpétuel.